

ABONNEMENTS.

Ce journal paraît TOUS LES JOURS, à deux heures de l'après-midi.

CONDITIONS.

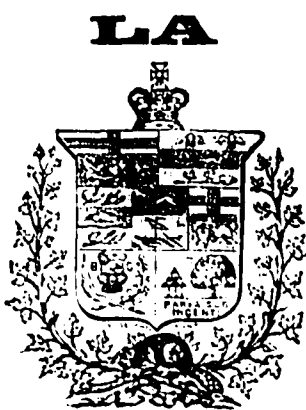
En An, (Payable d'avance).....\$4.00
— Payable au cours de l'Année.....\$5.00
— Payable à la fin du Semestre.....2.00
— Payable à la fin du Trimestre.....1.00
— Payable à la fin du Trimestre.....1.25
(Ces Conditions sont invariables.)

Les Lettres d'argent doivent être enregistrées.

Pour les autres Conditions, voir la 2e page.

F. M. DEROME, Rédacteur-en-Chef.

Gazette



d'Ottawa.

Journal Politique, Commercial, Agricole et Littéraire.

IN SCRIPTIS ET IN ORE SIMPLEX VERITAS.

Imprimé et Publié par LOUIS BELANGER & Co.

ARRIVAGE DE \$30,000

DE

MARCHANDISES SECHES,

DE TOUTES SORTES ET A DES PRIX EXTREMEMENT BAS.

Tous ceux qui ont besoin de MARCHANDISES doivent s'empresser de venir faire leurs achats, attendu que nos MARCHANDISES sont toutes fraîches, et de plus elles ont été achetées sur les meilleurs Marchés Anglais et Américains à des prix très bas. Par conséquent nous sommes en état de les sacrifier pour

ARGENT COMPTANT.

Ne manquez pas d'acquiescer nos prix avant que d'acheter ailleurs. Puisque pour de l'argent comptant, nous vous donnerons des MARCHANDISES NOUVELLES à meilleur marché que vous paierez les VIEILLES MARCHANDISES ailleurs.

\$30,000 de Marchandises

SERONT VENDUES DANS 6 SEMAINES.

Ne manquez pas de venir à la

LIVERPOOL HOUSE

61 RUE RIDEAU, 61.

Vous aurez certainement la valeur de votre argent.

J. B. BRANNAN.

GRAND MASSACRE !!!

MM. KEARNS & RYAN

Continueront à vendre à grand Marché pendant deux semaines encore le magnifique stock de

M. J. A. PINARD,

L'ayant acheté à une très grande réduction.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

AFFREUX! AFFREUX!!

ÉPICERIES A BON MARCHÉ.

M. STARRS.

À l'occasion de nos prix fabuleusement bas afin de suivre le temps. Tous de toutes les qualités à des prix extraordinairement bas, nous garantissons une satisfaction, sinon nous vous remboursons votre argent. Vins et Liqueurs des meilleures qualités. Whisky d'Irlande et d'Écosse. Eau-de-vie de France, 10 ans d'embouteillage. Le vieux Whisky noir de l'Imperial et de l'Éclair, 6 années en barils. Lard, Harpons et Sel en grandes quantités. En bon magasin de fleur adjoint à l'établissement. Produits agricoles achetés et vendus au prix du marché.

UNE RÉDUCTION LIBÉRALE SERA FAITE AUX MARCHANDS

Ag. Agent pour les Cigars célèbres (cables) de Davis et autres qualités.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

AVIS A NOS PRATIQUES ET AU PUBLIC EN GÉNÉRAL.

H. G. ROCHE.

VOUS recommandant ses pratiques pour le patronage libéral qui aura été accordé durant le passage et qui continue toujours, desirer leur apprendre ainsi qu'au public en général qu'il a demandé au

No. 31 RUE SPARKS, Vis-à-vis l'Hotel Russell,

une une plus grande et plus commodité à nos clients, on a mis en un assortiment complet et varié de matériaux pour les Plombiers, les ajusteurs du Gaz et de la Vapeur, et les ajusteurs de Cloches. Il a aussi en magasin un grand assortiment de feronneries adaptées à tous les usages, et qui est prêt à vendre à des prix extrêmement bas. Veuillez entrer et visiter notre assortiment et nos prix avant d'acheter ailleurs.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Par Appointement Spécial. Par Appointement Spécial.

WILSON & ORR,

103, RUE SPARKS.

Sculpteurs et Dorures pour Son Excellence le Gouverneur-Général. Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures. Marchands de Chromos, de Couleurs à l'huile, de Graines, de Cadres de Fantaisie, de VIEILLES DORURES RENDUES NOUVELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modestes.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

CHINA HALL,

VENTE POUR CLORE LE MAGASIN.

Services pour Dîner (Français et Anglais) au prix coûtant, Services pour Dessert au prix coûtant, Services pour Chambres au prix coûtant, Services pour Déjeuner au prix coûtant, Services pour Tête à Tête au prix coûtant, CRISTAL DE TOUTES SORTES AU PRIX COÛTANT.

Vaisselle en pierre et commune au prix coûtant.

Toutes sortes d'articles de fantaisie, d'ornements pour tables, etc, aussi au prix coûtant.

Le plus tel et le meilleur assortiment de la ville.

RAPPELEZ-VOUS DE LA

CHINA HALL,

36 RUE RIDEAU,

R. A. PARKER

Ottawa, 26 Dec. 1878.

POUR LE BON MARCHÉ

ACHETEZ CHEZ

ALFRED L. PINARD

COIN DES RUES

KING ET ST. ANDRÉ.

Il a constamment en main un assortiment d'ÉPICERIES, LIQUEURS, ET PROVISIONS de 1re classe. COMMERCANT DE

GRAIN,

FLEUR,

FARINE,

et ENGRAIS

de toutes espèces.

Le tout vendu à un très petit profit, ayant pour résultat le "THES GRAND BON MARCHÉ". Voyez les prix sur circulaires. Une visite est respectueusement sollicitée.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

FRESH TEAS.

Le Magasin de Thé du Peuple.

F. LALONDE,

MARCHAND EN GROS ET EN DÉTAIL DE

VINS ET PROVISIONS,

429 RUE SUSSEX.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

M. JOLICŒUR,

No 165 RUE SPARKS.

CHAUSSES de commande, confectionnées dans les derniers goûts, sans défaut. Assortiment complet de chaussettes faites à mon établissement, toujours en main.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Blyth & Kerr

PLOMBIERS,

AJUSTEURS DU GAS et de la VAPEUR

et

Marchands de Ferronneries

EN GÉNÉRAL.

56 Rue Rideau, - - - OTTAWA.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

LISTE DES PRIX.

GRANDE VENTE

CHEZ

BRYSON

CETTE SEMAINE

POUR

ARGENT COMPTANT

Cols en toile pour Dames..... 5 Cts.

Coton jaune épais..... 5 do

Shirting de Oxford..... 7 do

Coton ouaté épais..... 8 do

Serge pour robes, (toutes couleurs)..... 12 do

Flanelle rouge pure laine..... 17 do

Flanelle de Fantaisie pure laine..... 24 do

Gants de kid à deux boutons pour Dames..... 45 do

Twoed pure laine..... 50 do

Chemises Blanches..... 75 do

Chapeaux garnis pour Dames..... 95 do

Habits de Drap pour Dames..... \$1.75 do

CHAS. BRYSON,

110, RUE SPARKS.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

PORTRAIT DU PAPE

LEON XIII.

Ce Portrait, expressément préparé pour l'Administration du FOYER DOMESTIQUE, sera mis en vente au bureau de cette Publication vers le 25 janvier prochain, à raison de \$1.00 par copie ou \$8 par douzaine de copies.

Le Pape Léon XIII est de haute taille, avec une tête superbe, le front haut et gracieux, et une physionomie ouverte. Pour la science, le tact, la dignité, l'énergie, l'affabilité et la pureté, le Sacre Collège ne pouvait trouver un plus digne successeur au regretté Pie IX, que le Cardinal Pecci.

Afin de rencontrer les nombreuses demandes du public nous nous sommes procuré un superbe portrait de Notre St. Père Léon XIII (grandeur 17 x 21) que nous nous proposons d'offrir en vente. Toutes les familles désireront l'avoir en leur possession. Les gravures seront expédiées soigneusement enveloppées, poste payée, et garantie d'arriver en bonne condition.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Dr. F. N. Valade

RUE ST. PATRICE.

Vis-à-vis l'Évêché.

Attention particulière aux maladies des enfants.

Ottawa, 27 Janvier 1879.

E. G. LAVERDURE,

Plombier, Gazier et Ferblantier

FAISANT DE

COUVERTURES EN FERBLAIN ET FER

ET CONSTRUCTEUR DE

FOURNAISE A AIR CHAUD.

Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblain et Galva-

nisées faites d'après le mode le plus

amélioré et à des prix très modestes, qui

peuvent être certifiés, et des certificats peuvent

être montrés sur demande.

Un assortiment de Plombs à Cuisine, à Four-

neaux et de Salons des plus beaux et

recents dessins. Aussi des Pompes

à Bière et à Eau de toutes espèces.

Ferblanterie, Huile à

Charbon, Lampes, Tu-

beries, en magasin

au plus bas

prix.

Ouvrages et réparations faites promptement

et avec droiture.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

ARGENT A PRETER

N. F. BOISSONNAULT

BANQUIER ET COURTIER.

Preste de l'argent sur des Billes, Promis-

soires, de tous les montants jusqu'à

plus grandes sommes.

Bureau No. 184 Rue Wellington

Cadevant occupé par la Banque du Haut-

Canada.

Heures du bureau de 9h. a.m. jusqu'à 5 h.

p.m.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

AMOS ROWE

ENCANTEUR ET AGENT

POUR LA

PROPRIÉTÉ FONCIÈRE.

— RENTIER —

26 RUE RIDEAU, 26

OTTAWA.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

ETABLISSEMENT 1836.

HARRIS & CAMPBELL

FABRICANTS DE

MEUBLES ET TAPISSIERS,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE

MEUBLES COMMUNS ET DE FANTAISIE

Désirent faire rappeler à leurs amis

et à leur famille qu'ils

ont des meubles incom-

parables pour

Fournir et Monter toutes Ré-

parations privées, Bâtisses

Publiques et Bureaux.

Avec toutes sortes de Meubles et leurs

Accessoires

Ayant par une longue expérience acquis

une réputation de premier ordre, et

étant établis depuis 1836, nous sommes

la seule compagnie en cette ville connais-

sant au par fait les affaires mentionnées

plus haut, dans toutes leurs branches. Ayant

un grand nombre d'ouvriers de première

classe nous pouvons entreprendre toutes

commandes qui nous sont faites et les terminer

avec promptitude.

Nous désirons aussi attirer leur attention

sur notre assortiment de MEUBLES à notre

magasin

158 RUE SPARKS

Ottawa, 26 Dec. 1878.

LA COMPAGNIE

DE PRET DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL.

No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON,

CANADA.

W. HENDRIE, - - - - - President.

W. H. GLASSCO, - - - - - Vice-President.

DIRECTEURS:

Edward Brown, - - - - - John Eastwood,

J. M. Lottidge, - - - - - Chas. M. Gossnell,

R. A. Lucas, - - - - - James Sampson,

Alexander Duncan.

Cette Compagnie est en état de prêter

toutes sommes d'argent sur la garantie de

Bons Fonciers à long et court terme jusqu'à

20 ans et elle offre les conditions les plus

favorables aux emprunteurs qui ont le privi-

lège de payer le principal et l'intérêt, en

versements annuels, soit tous les ans, soit

les six mois ou bien tous les trois mois, selon

les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHEQUES ACHETES

On peut s'adresser personnellement aux

bureaux de la Compagnie ou bien par lettres

adressées à

ALVA MACADAMS, - - - - -

Secrétaire.

R. C. W. MacCUAIG,

Estimateur et agent général d'assurance

et de billets.

No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.

Aussi Syndic Officiel.

On a besoin d'Évaluateurs attentifs et de

confiance, dans chaque comté.

Ottawa, 29 Janvier 1879.

MUSIQUE ET CHANT.

DES LEÇONS DE

Piano, d'Harmonium et de Chant,

SERONT DONNÉES PAR

Mme. M. L. CARTIER,

51 Rue Clarence.

M. CARTIER,

Bien connu comme

Horloger de première Classe,

Fait les réparations de tous genres en Hor-

logerie, Bonneterie, Optique et Mathématique,

ainsi qu'à tous instruments de précision; le

tout à des PRIX TRÈS-MODÉRÉS.

Pendules et Montres à Vendre à des

épêches Télégraphiques.

EUROPE.

Constantinople, 25.—Un vaisseau de guerre turc a reçu l'ordre de se rendre sur la rive grecque et plusieurs autres sont prêts à le suivre.

Athènes, 25.—On pense généralement que les pouvoirs insisteront sur la rectification de la frontière, suivant les recommandations du congrès de Berlin.

Londres, 25.—Une correspondance de Vienne rapporte que Mukhtar-Pacha a quitté Previsa.

La Turquie va prendre les mesures nécessaires pour défendre l'Épire et la Thessalie.

Mukhtar-Pacha a demandé 40,000 hommes et 100 canons pour défendre les différentes villes des frontières.

Londres, 25.—La motion de censure du Marquis de Lansdowne sur la guerre du Zulu a été rejetée par 156 voix contre 61 dans la Chambre des Lords.

Pesth, 25.—Il ne se trouve pas un seul bateau à Devouange, si l'inondation augmente, une immense perte de vie va en résulter.

Londres, 25.—Une dépêche de Vienne dit que la nouvelle inondation en Hongrie couvre 12,000 acres de terres déjà ensemencées, les vies de 12,000 personnes sont en danger.

Londres, 25.—Une dépêche de Paris apprend que 1,000 communistes ont été de nouveau amnistiés.

Une dépêche de Paris dit que les sénateurs bonapartistes ont résolu par 25 contre 20 de s'opposer au retour des Chambres à Paris.

St. Pétersbourg, 25.—Celle après midi comme le général Von Dentrelen, chef de la gendarmerie se promenait en voiture le long du nouveau quai, un homme à cheval lui a tiré deux coups de pistolet. Le général n'a pas été blessé. L'assassin a échappé.

Londres, 25.—Une dépêche de Berlin dit que plus de cent arrestations ont été faites à Moscou par suite de l'assassinat d'un espion du gouvernement.

Versailles, 25.—Le Sénat a voté l'urgence sur la proposition que les Chambres se réunissent en congrès pour réviser la constitution relativement à la place où elles doivent siéger.

Dans la Chambre des députés, le ministre Léprieur a demandé un crédit de 300,000 francs pour défrayer les dépenses de retour des communistes amnistiés.

Paris, 25.—La municipalité de Paris a décidé de maintenir sa résolution par laquelle elle accorde cent mille francs au comité radical pour venir en aide aux communistes.

A TRAVERS LA VILLE.

—M. J. G. Willis, d'Annapolis vient d'hériter de \$80,000 que lui a laissées un de ses oncles demeurant à New-York.

—Il n'y avait hier qu'un seul individu incarcéré dans la prison de ville, pour s'être mis en état d'ivresse. Décidément l'âge d'or revient à Ottawa.

—Ceux qui savent réellement une tasse de café, devraient essayer le mélange sans rival de Buchanan.

—Le nommé Davis qui a aidé un employé à voler à Prescott \$555 appartenant à un pauvre fermier, subira son procès le 22 avril prochain à Prescott.

—M. Richard Abbott est parti pour Keewatin, il vient de recevoir un emploi du gouvernement. Il surveillera pour le compte du gouvernement les travaux sur le Pacifique canadien.

—Le magistrat de police a rendu sa décision dans les causes contre les syndics officiels pour avoir vendu à l'encan des fonds de banqueroute contrairement à la loi.

Il décide que les syndics étant considérés comme des officiers de la cour, ont le droit de disposer des biens des faillites comme bon leur semble.

—Un petit garçon nommé François Tremblay a volé un marteau appartenant à Mr. Gilman et a été condamné à 2 mois de prison.

Une femme nommée Emily a également été convaincue d'avoir volé un chapeau appartenant à Mlle Mary Leonard, demeurant Hôtel Carleton, rue Wellington, et a été condamnée à aller passer une semaine en prison.

—Il paraît qu'un certain nombre de personnes ont l'habitude de jeter sur la rue Slater, entre les rues Bay et Concession, des quantités énormes d'immondices, de cendres, etc.

Un correspondant demande si on ne peut pas désagréger non-seulement pour les pécuniés, mais principalement pour les habitants de la rue.

—L'état préparé par le Comité des Finances du Conseil de la ville, pour présenter au Conseil de Ville, afin de montrer les réclamations adressées à la cité pour son usage de la prison et du Palais de Justice, est entre les mains du greffier de la ville. La somme réclamée pour l'usage de la prison depuis le 1er juillet dernier s'élève à \$5,300, et pour celui du Palais de Justice pendant la même période \$3,140, plus \$17,000 pour arriérés du Palais de Justice, soit un total de \$25,440 que le comité demande à la corporation d'Ottawa de payer.

—Lundi soir environ 50 personnes, hommes, femmes et enfants se rassemblèrent devant la maison de M. Thomas Steers, rue Saint André, et demandèrent des secours. Il ne pouvait être fait droit à leur demande attendu que toutes les provisions avaient été distribuées samedi dernier, c'est ce que M. Steers essaya d'expliquer à la foule furieuse, mais sans succès, elle ne voulut rien écouter et commença à insulter M. Steers de la manière la plus grossière.

Puis quelques-uns des plus forcés essayèrent d'entrer de force dans la maison, mais des conseils plus sages prévalurent et ils se retirèrent jurant qu'ils allaient rapporter cet état de choses au Maire et à Sir John Macdonald.

Conseil de Ville.

Une assemblée spéciale a eu lieu lundi soir dans le but de passer les estimés pour l'année courante.

Les membres dont les noms suivent étaient présents :

Son Honneur le Maire et les échevins Scott, Merrill, Masson, Lang, Lesueur, Porter, Coleman, Stewart, MacRae, Clancy, O'Keefe, Sarrs, Lauzon et Honey.

M. J. B. McNamee de Montréal, contracteur, occupait un siège dans l'enceinte du conseil.

Le rapport du comité des finances sur les dépenses proposées, fut alors soumis au conseil.

COMITÉ DE FEE ET DE L'ÉCLAIRAGE.

Salaires pour l'année 1879. \$8,120.00
A Lepage, janvier 1879..... 50.41

Dépenses de voitures pour le chef et son député..... 100.00
Habilllements et chaussures..... 800.00
Nourriture des chevaux..... 800.00
Bois et charbon..... 450.00

Loyer de la station du "Conqueror"..... 500.00
Autres dépenses imprévues..... 1,200.00

Total pour 1879.....\$12,320.41

Le loyer de la station du "Conqueror" sera réduit le 1er de mai prochain de \$600 à \$450. De plus, le Conseil devra voter \$1,000 pour achat de hose, quand cela deviendra nécessaire.

COMITÉ DES TRAVAUX.
Appropriation pour 1879.....\$12,000.00

COMITÉ DES MARCHÉS.
Salaires de l'inspecteur..... \$700.00
Balayeurs des marchés..... 500.00
Réparages..... 500.00
Autres dépenses imprévues..... 300.00

Total pour 1879.....\$2,000.00

Le comité demande aussi que le greffier soit autorisé à rassembler tous les contrats, baux et autres documents et à les déposer dans l'Hôtel de Ville, et qu'un livre dans lequel ils seront tous entrés soit tenu pour faciliter les recherches du Conseil pour toute information.

Le seul changement fait fut dans ce qui touche les \$12,000.00 votées au comité des travaux. La somme n'étant pas divisée de manière à démontrer le montant nécessaire pour chaque item, comme il était d'habitude de le faire.

Sur motion le rapport fut adopté. L'échevin Clancy se leva et dit :

Après quelques remarques sur la pécote, dont quelques personnes sont dans ce moment souffrantes, le Conseil s'ajourne sur motion.

Séance Dramatique à l'Institut Canadien.

La salle de l'Institut Canadien était remplie hier soir d'une foule élégante et distinguée venue pour assister à une représentation dramatique donnée par les élèves du collège d'Ottawa, sous le patronage de S. G. Mgr. Duhamel, pour venir en aide à l'asile des orphelins St. Joseph.

Les élèves jouèrent d'une manière excellente la grande comédie de Shakespeare, *Le Marchand de Venise* et montrèrent par le talent dont ils firent preuve dans les différents rôles qui leur avaient été assignés, qu'ils possédaient à un haut degré le sentiment dramatique, un sentiment plus élevé même que celui que l'on rencontre chez les amateurs ordinaires.

Nous félicitons principalement MM. Edward O'Sullivan, Antonio Frank J. McGovern, *Shylock le juif*, et James H. Quinn, *Portia, l'avocat*, sur la manière capitale avec laquelle ils ont interprété les parts si difficiles de la comédie du grand Shakespeare.

Un petit vaudeville comique intitulé *Un Dîner* remporta de nombreux applaudissements, et la soirée se termina dignement avec l'épluchant de P. T. Barnum qui crea un fou rire général.

Ajoutons encore que l'orchestre sous l'habile direction de M. Marier joua d'une manière excellente plusieurs morceaux choisis qui furent fort applaudis.

L'hon. Orateur de la Chambre, M. le Dr. Blanchet, occupait la loge en face de celle dans laquelle se trouvait Monsieur.

Grand Opera House.

La compagnie de M. James Green jouera ce soir et demain à l'Opera House, la grande pièce de Shakespeare Henry V, et afin de la faire paraître avec plus d'avantages, M. James Green a engagé spécialement deux compagnies des Gardes.

D'après ce que nous apprennent les journaux de Toronto les décorations sont superbes, et les armures et vêtements des chevaliers de ces temps passés de la plus grande fidélité.

Plus de 100 personnes apparaitront à la fois sur la scène. Comme M. James Green est un canadien, nous espérons qu'il rencontrera à Ottawa l'accueil qu'il a reçu partout et n'aura pas à se plaindre de son séjour dans la capitale.

Les différents tableaux représentent la baie de Southampton, la baie de Harfleur et la grande bataille d'Azincourt.

Puis l'entrée triomphale de Henry V à Londres et l'intérieur de la Cathédrale de Troies.

Le plan des sièges réservés se trouve au magasin de Mr. Marks, rue Sparks.

Vendredi et samedi prochain nous aurons également à l'Académie la troupe Howard avec H. M. S. Pinafore, de gaie mémoire, et à partir de

lundi prochain pour toute la semaine la compagnie Shaugraun avec Mr. Dominick Murray, le populaire acteur.

A propos de préséance.

Dans notre numéro de lundi nous avons publié un article de M. Gélinas de l'*Opinion Publique* intitulé : "La préséance." Nous donnons aujourd'hui la réponse que M. A. Lefavre, consul de France à Québec, vient de lui adresser.

Québec, 10 mars 1879.

Monsieur le Rédacteur,
Votre numéro du 6 mars contient un article intitulé : "La préséance," où, me mettant en cause à propos d'un débat que je croyais assoupi, vous affirmez que ma plainte ne fut pas reconnue à Versailles, et que le ministre français m'a donné l'ordre de me contenter, en toute circonstance, du rang qu'on m'assignerait.

J'ignore, Monsieur, de quel intérêt vous vous faites l'organe en me dépeignant à vos lecteurs comme un plaignant éconduit et morigéné par son propre gouvernement. Cette indication fut-elle juste, je pourrais m'enfoncer de la voir donner au public d'une manière aussi mortifiante pour ma dignité. Mais j'affirme qu'elle est complètement inexacte. La dépêche ministérielle que vous invoquez et dont vous citez la date précise m'est tout à fait inconnue, et c'est vainement que j'ai compulsé mes archives pour y trouver une ligne, un mot, en conformité avec vos assertions. Si vous êtes mieux informé que moi, si vous avez entre les mains un document de cette nature, je vous serai fort obligé de m'en donner communication, pour que j'en fasse mon profit.

J'ai passé les cinq premiers mois de l'année 1877 à Paris; j'ai eu l'honneur d'entretenir particulièrement M. le Duc de Gages, alors ministre, sur ma mission en Canada, et j'ai vu fréquemment les chefs de service de mon département. Aucun de ces messieurs ne m'a jamais parlé dans le sens que vous mentionnez. Enfin, depuis mon retour à Québec, j'ai persévéré dans mon attitude antérieure. J'ai eu occasion d'exposer à Son Excellence lord Dufferin certaines considérations sur cette matière épineuse. Je n'ai pas, je crois, à vous rendre compte de notre entretien, mais je puis invoquer, et je me rappellerai toujours avec gratitude la réception flatteuse dont j'ai été honoré par cet éminent homme d'Etat.

De cet exposé, il résulte que, si votre récit était fondé, je me trouverais depuis deux ans dans la situation d'un agent en désaccord avec les instructions formelles de son gouvernement. Votre article deviendrait alors une dénomination. Et, dans ce cas, monsieur, sans avoir l'honneur de vous connaître, j'aurais lieu d'en être surpris.

Comme explication au désaveu qui m'aurait frappé, vous affirmez que la France exclut ses consuls du corps diplomatique, et ne voit en eux que des agents commerciaux.

Cette théorie du corps consulaire français est diamétralement contre la vérité. Voici ce que vous auriez pu trouver à ce sujet dans un ouvrage très connu, traduit en plusieurs langues, et passé à l'état d'autorité internationale : *Le guide des Consuls*, de MM. Declercq et de Vallert, page 6, édition 1875 : "La France, vous dira-t-il, a constamment entendu donner à ses consuls comme elle l'a reconnu aux consuls étrangers envoyés chez elle dans les mêmes conditions, le caractère d'agents diplomatiques, en ce sens, dit l'instruction royale de 1814 qu'ils sont reconnus par le souverain qui les envoie, et que leur mandat a pour principes, soit des traités positifs, soit le droit commun des nations ou le droit public général."

Récentement, un règlement ministériel, approuvé par notre parlement, a proclamé l'assimilation complète des deux carrières diplomatique et consulaire, et les a fusionnées en une seule.

Dans la pratique, les fonctions de consuls et de consuls généraux français ont été, de tout temps, identiques à celles des ambassadeurs et des chefs de nos légations.

Tout le monde sait qu'en 1830, l'expédition d'Alger fut entreprise par Charles X. pour venger un coup d'éventail donné par le bey d'Alger au consul de France. Tout récemment, notre consul à Tunis a reçu officiellement, au nom de la France, les excuses du gouvernement tunisien. Une mission semblable est remplie à l'heure actuelle par notre consul à Guatemala. Parmi mes collègues, plusieurs ont donné leur vie pour protéger leurs nationaux ou les clients de notre pavillon.

Vous le voyez, monsieur, les consuls français ne sont pas seulement des agents commerciaux, et représentent parfois leur pays avec un certain lustre. J'admets que l'étiquette du Dominion nous ignore, et, subissant avec résignation son oubli, je n'ai nullement l'intention d'engager une nouvelle polémique sur le degré de courtoisie auquel je pourrais prétendre. Mais je m'étonne de l'insistance que mettent des Canadiens à contester notre caractère et à rabaisser notre mission, comme si le Canada avait intérêt à nous amoindrir. J'ai la conscience de n'avoir rien fait personnellement pour motiver de tels procédés.

Tant que ce défaut d'entente subsistera, je croirai faire preuve de tact en déclinant, avec politesse, toute invitation susceptible de m'exposer à de nouveaux désagréments et de raviver ce stérile débat.

Comptant sur votre obligeance pour l'insertion de cette lettre dans votre prochain numéro, je vous prie, monsieur le rédacteur, d'agréer mes salutations empressées.

A. LEFAVRE,
Consul de France pour les provinces Britanniques de l'Amérique du Nord.

FERRONNERIES

A BON MARCHÉ.

Nous désirons remercier nos amis canadiens pour le patronage étendu qu'ils nous ont accordé, et nous espérons que cela continuera vu que nous nous proposons de vendre toutes sortes de

FERRONNERIES.

à meilleur marché que tous les autres magasins de la ville, à notre

VIEIL ÉTABLISSEMENT

McDougall & Cuzner.

ENSEIGNE DE LA

GROSSE TARIÈRE.

Rue Sussex.

Nous vous présentons à tous les compliments de la saison.
Ottawa, 26 décembre 1878. 1 an.

M. LAFLAMME,

ENTREPRENEUR DE

Pompes Funèbres et Meublier,

428 RUE SUSSEX.

Tient constamment en mains un assortiment général de

CERCEILS DE TOUTES SORTES.

AINSI QUE DE

Magnifiques Corbillards.

N.B.—Meubles faits à ordre, ainsi que réparations de meubles.
Ottawa, 7 février 1879. 3m.

AGENT; LISEZ CECI.

NOUS paierons à des agents \$100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une redevance considérable pour la vente du privilège de nos récentes et merveilleuses inventions. Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons. Échantillons gratuits. Adresse.

SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich.

AUX INVENTEURS?

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, ONT.

P. B.—Boite 68

HOTEL RICHELIEU

COIN DES RUES

NOTRE DAME ET ST. VINCENT

Vis-à-vis le Palais de Justice.

MONTREAL.

Le propriétaire, en remerciant le public et ses amis de l'encouragement qu'ils lui ont donné par le passé, a l'honneur de les informer qu'il vient de faire à son hôtel des additions, améliorations et embellissements considérables qui, tout en assurant le confort des clients, rendent l'Hôtel Richelieu un des premiers établissements

du genre à Montréal.

Rien n'est négligé pour rendre le séjour de l'hôtel agréable aux voyageurs; et, par ce moyen, le propriétaire a la ferme espérance que le public et ses amis lui continueront leur encouragement.

Les anciens prix ont été réduits.

Aux Stations des chemins de fer et aux débarcadères des bateaux à vapeur, on trouvera toujours l'Omnibus de l'Hôtel.

I. B. DUROCHER,

Propriétaire. 1 an.

AMELIORATION.

Le public est respectueusement informé qu'un bureau pour la

Pour la vente de Timbres-poste, De Cartes Timbrées, d'Enveloppes Timbrées et d'Enveloppes Timbrées pour Journaux.

Vient d'être ouvert dans le

Corridor du Bureau de Poste DE CETTE VILLE.

Il y aura constamment à ce bureau des journaux de la ville et des enveloppes pour journaux à la disposition de ceux qui voudront faire des envois par la maille.

Bureau ouvert de 8 a.m. à 8 p.m.
Ottawa, 17 février 1879. 1m.

BUREAU GENERAL D'AFFAIRES et D'AGENCES INTERMÉDIAIRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

Pour toutes Opérations Commerciales, Industrielles, Contentieuses et Financières.

POUR LE CANADA, L'EUROPE et les ETATS-UNIS.

Pour plus amples informations, s'adresser à

C. RENAUD et Cie.

No. 30, RUE ST. GABRIEL, MONTREAL, P.Q., CANADA.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,

No. 255½ RUE WELLINGTON,

VIS-À-VIS

L'Hôtel "Royal Exchange."

Qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1878. 1 an

AVIS Aux Hôteliers et Epiciers.

TOUTE personne désirant obtenir une licence d'hôtelier ou d'épicerie, pour la vente des boissons, pour l'année qui commencera le 1er MAI prochain, est par les présentes prévenue que les demandes pour licences devront être présentées à l'Inspecteur avant ou au plus tard le PREMIER jour d'AVRIL prochain.

On peut obtenir des demandes en blanc, en s'adressant au bureau de l'Inspecteur, à l'Hôtel de Ville.

Heures de bureau de 10 A.M. à 4 P.M. chaque jour.

JOHN O'REILLY, Inspecteur, la Ville d'Ottawa.

Ottawa, 15 mars 1879.

AVANT POUVOIR D'ACQUIESCER LES LICENCES POUR LA VILLE D'OTTAWA.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au sous-signe, et portant à l'endroit "Soumissions pour Impressions, Papier ou Reclures," (selon le cas), seront reçues jusqu'au Jeudi 10 avril prochain, après quel jour toute soumission ne sera acceptée pour impressions, fournir le papier à impression et reclure, nécessaire pour le Parlement de la Puissance du Canada.

Nulle soumission ne sera reçue si elle n'est pas faite sur un blanc de soumission qui peut être obtenu ainsi que tous les renseignements nécessaires en s'adressant au sous-signe.

Le comité ne s'engage pas nécessairement à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, **HENRY HARTNEY,** Greffier, Comité adjoint des deux Chambres pour les impressions.

DÉPARTEMENT DES IMPRESSIONS DU PARLEMENT, Ottawa, 13 mars 1879.

Chemin de fer du Gouvernement.

QUÉBEC, MONTRÉAL, OTTAWA ET OCCIDENTAL.

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

Le 1er et après LUNDI 17 FÉVRIER les 4 trains laisseront le dépôt de Hull comme suit :

Train Express pour Hochelaga..... 9.10 a.m. 4.45 p.m.
Arrive à Hochelaga..... 1.30 p.m. 9.00 p.m.
Train Express de Hochelaga..... 9.30 a.m. 5.00 p.m.
Arrive à Hull..... 2.00 p.m. 9.15 p.m.

Un train spécial pour Montréal laissera le dépôt de Hull à 11.30 a.m. et arrivera à Montréal à 4.05 p.m. se reliant à la jonction de St. Martin avec le train de Québec arrivant à Québec à 10.10 p.m.

Ce train laissera Hochelaga à 6.30 p.m. et se reliera à la jonction avec le train de Québec arrivant à Hull à 11.00 p.m.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'Administration générale, 13 place d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT, Surintendant général, Division Ouest.

C. A. STARK, Agent général du fret et des passagers, M. O'MEARA, Jr., Agent général.

LE CHEMIN DE FER

St. Laurent et Ottawa.

Le 1er et après JEUDI, le 27 FÉVRIER 1879, les trains voyageront comme suit :

Laisant Ottawa : Arrivant à Ottawa :
Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 11.00 a.m. De l'Est et de l'Ouest à 8.20 p.m.

Pour l'Est, à 3.00 p.m. De l'Est et du Sud à 4.10 et 10.20 p.m.

Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m. De l'Ouest à 7.00 p.m.

Les billets donnent droit à des chers salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et

Le système des récompenses.

Un soir de novembre 1874, miss S. Hanson était assise dans une salle au rez-de-chaussée de sa résidence, à Brookfield, New-Hampshire, à côté d'un coup de feu tiré du dehors, à travers la fenêtre. C'était un crime mystérieux, car personne n'avait vu le meurtrier, et il n'avait pas laissé de traces. En conséquence, on eut recours au moyen accoutumé dans les cas obscurs de ce genre; une forte récompense fut promise pour l'arrestation du coupable et la preuve de sa culpabilité. Les détectives Cohen et John Conway entreprirent de gagner la récompense offerte et accusèrent de meurtre un maçon, nommé Joseph Buzzell, qui avait dit autrefois épouser miss Hanson, mais qui avait retiré sa parole, déception en conséquence de laquelle cette demoiselle lui réclamait judiciairement une indemnité. Les détectives supposèrent que le maçon avait bien pu assassiner son ex-fiancée, afin de se soustraire à l'éventualité d'avoir à payer une indemnité. Il n'existait pas d'autre présomption contre Buzzell. Néanmoins, il passa en jugement en mai 1875, mais il établit un alibi, par ses propres affirmations et par les déclarations de plusieurs témoins, entre autres un jeune maçon, Charles Cook, qui travaillait avec lui. Naturellement, l'accusation tomba dans l'eau, et Buzzell fut acquitté.

Trois ans plus tard, en mai 1878, Charles Cook a certifié devant un magistrat qu'il avait fait une fausse déclaration lors du jugement de Buzzell en 1875; que c'était lui, Cook, qui avait tué miss Hanson d'un coup de fusil, mais qu'il avait été l'instrument de Joseph Buzzell, lequel avait eu l'idée du crime, et forcé Cook par des menaces de mort à l'exécuter.

Cette dénonciation a provoqué la réarrestation de Buzzell, qui a été jugé pour la seconde fois en juin 1878. Il a soutenu être innocent, mais Cook a répété sous serment son attestation écrite et l'accusé, malgré toutes ses protestations, a été déclaré coupable et condamné à être pendu le 10 juillet 1879. Il attend aujourd'hui l'exécution de la sentence dans la prison d'Etat de New York.

Or, on vient de découvrir que sa condamnation a été le résultat d'un complot entre les détectives Cohen et Conway qui, ignorant qu'il était le vrai coupable, mais décidés à toucher quand même la récompense promise, ont persuadé à Cook de dénoncer Buzzell et de soutenir sa dénonciation devant la cour. Il faut expliquer que Cook avait allumé des incendies et que les détectives en ayant eu connaissance l'ont arrêté. Ensuite ils ont informé leur prisonnier qu'ils avaient la preuve qu'il était un incendiaire, et qu'il dépendait d'eux de le faire condamner à 20 ans de prison, mais ils lui ont promis qu'il ne serait pas poursuivi s'il consentait à s'accuser d'avoir tué miss Hanson par ordre de Joseph Buzzell. Cook a cédé.

Voilà comment un homme a été condamné à mort sans l'avoir mérité, à seule fin de faire palper une somme d'argent par deux détectives. L'un d'eux, John Conway a eu des remords sans doute car il a tout avoué.

Charles Cook, de son côté, qui s'était laissé imposer le rôle de faux témoin, vient de signer l'admission suivant devant un homme de loi de Farmington, New Hampshire :

"Moi, Charles Cook, de Farmington, N. H. j'ai déposé et juré devant Joseph Buzzell, prétendant qu'il m'avait loupé pour tuer Susan Hanson, de Brookfield, N. H., est faux. J'ai été entièrement étranger au meurtre de Susan Hanson, et la déposition que j'ai faite à Wolfboro Junction, n'était pas vraie. Le récit que j'ai attesté avait été préparé par Cohen, après qu'il m'eût arrêté pour avoir allumé des feux; et il m'a dit que, si je ne certifie pas sous serment le récit qu'il avait préparé, lui, Cohen, avait des preuves pour me faire condamner à vingt ans; mais que, si je jurais que cette histoire était vraie, je sortirais de l'affaire all right. Ils ont refusé de me laisser voir un conseil quand je les en ai requis, et ils m'ont forcé de dire comme ils voulaient. J'étais en leur pouvoir et je ne pouvais faire autrement, mais je ne peux supporter l'idée qu'un homme sera pendu sur un faux témoignage de moi. Si l'on me met en jugement pour parjure, j'aime mieux cela que de laisser pendre un homme qui ne sait rien de tout ça et qui n'est pas coupable. Si j'avais connu mes droits, personne n'aurait pu me forcer à faire ce que j'ai fait."

Napoleon IV.

Voici ce que dit le *Pays* à propos de la résolution prise par le fils de Napoléon III :

"Si le prince était parti sans rien dire, on se serait efforcé de raconter qu'il se sauve, qu'il s'en va, qu'il a perdu tout espoir, et qu'il abandonne sa cause et ses espérances."

"Le prince a eu raison d'empêcher cette manœuvre prévue, et c'est pour cela qu'il n'a pas voulu dissimuler son projet, ni l'exécuter sans envoyer une parole d'affection à ses amis."

"C'est d'un esprit viril et sage tout à la fois."

"Le prince s'absente pour trois mois à peine."

"Et cette absence n'a aucun péril pour son parti, dans la phase que nous traversons, phase de transition, relativement sans importance."

"La République débute, s'essaye, commence. Elle a déjà fait des fautes et des sottises, mais rien de définitif, rien de sérieux ne peut se passer avant quelque temps."

"Le prince avait donc du loisir et pouvait, sans inconvénient, détourner son attention pendant quelques jours, d'un état de choses qui ne présente encore qu'un intérêt médiocre."

Chas. DESJARDINS,

Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau: No. 40 RUE ELGIN, Vis-à-vis l'Hôtel Russell, Ottawa. Ottawa, 26 mars 1879.

DR. A. ROBILLARD.

CHIRURGIEN, Oculiste et Acousticien.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

Bureau, No. 60 RUE HURON, Bâtisse de John Thompson.

Heures du Bureau de 9 à 4.

FITSIMMONS & BROWN.

Epiciers

EN GROS ET EN DETAIL.

Marchands de vin et de Liqueurs.

No. 101 RUE RIDEAU

ET

103 RUE SPARKS,

OTTAWA, ONT.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Chas. DESJARDINS,

Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau: No. 40 RUE ELGIN, Vis-à-vis l'Hôtel Russell, Ottawa. Ottawa, 26 mars 1879.

DR. A. ROBILLARD.

CHIRURGIEN, Oculiste et Acousticien.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

Bureau, No. 60 RUE HURON, Bâtisse de John Thompson.

Heures du Bureau de 9 à 4.

FITSIMMONS & BROWN.

Epiciers

EN GROS ET EN DETAIL.

Marchands de vin et de Liqueurs.

No. 101 RUE RIDEAU

ET

103 RUE SPARKS,

OTTAWA, ONT.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

L'HIVER ENCORE UNE FOIS!

MURPHY A L'AVANT

J'ai acheté pour cet hiver comme par le passé un assortiment tout à la fois utile et de goût, de

CHAUSURES GROSSES ET FINES, comprenant toutes les sortes, telles que Kid Français, Bottes Anglaises, Congresses et Françaises, Chapeaux Américains et autres, et un beau choix de grosses bottes pour Chausures.

GEO. J. MURPHY,